

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.

ROBERTINE, par Madame de BAWR.

LE PRIX DE PIGEONS, par ALEXANDRE DUMAS FILS.



Ils mirent leurs trois bouteilles de vin dans le baril. — Page 332, col. 3.

## LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CXI

LA JOURNÉE DU 16 JUILLET.

Le cœur de tous deux battait avec une égale violence, mais sous l'impulsion de deux sentiments bien opposés.

La reine entra vivement dans la seconde pièce, cherchant pour ainsi dire la lumière. Elle ne craignait certes ni Barnave ni son amour; elle savait combien cet amour était respectueux et dévoué;

(1) Tous droits réservés.

mais, par un instinct de femme, elle fuyait l'obscurité.

Arrivée dans la seconde pièce, elle se laissa aller sur une chaise.

Barnave s'arrêta au seuil de la porte, et embrassa d'un regard tout le périphe de la petite chambre, éclairée par deux bougies seulement.

Il s'attendait à trouver le roi : le roi avait assisté à ses deux précédentes entrevues avec Marie-Antoinette.

La chambre était solitaire. Pour la première fois depuis sa promenade dans la galerie de l'évêché de Meaux, il allait se trouver en tête-à-tête avec la reine.

Sa main se porta d'elle-même sur son cœur : elle en comprimait les battements.

— Oh! monsieur Barnave, dit la reine après un moment de silence, je vous attendais depuis deux heures.

Le premier mouvement de Barnave à ce reproche, fait avec une voix si douce qu'elle cessait

d'être accusatrice pour devenir plaintive, eût été de se jeter aux pieds de la reine si le respect ne l'eût retenu.

C'est le cœur qui indique que, parfois, tomber aux genoux d'une femme, c'est lui manquer de respect.

— Hélas! madame, cela est vrai, dit-il; mais j'espère que Votre Majesté est bien convaincue que ma volonté n'est pour rien dans ce retard.

— Oh! oui, dit la reine avec un petit mouvement de tête affirmatif; je sais que vous êtes dévoué à la monarchie.

— Je suis dévoué à la reine surtout, dit Barnave; voilà ce dont je désire que Votre Majesté soit bien persuadée.

— Je n'en doute pas, monsieur Barnave... Ainsi, vous n'avez pas pu venir plus tôt?

— J'ai tenté de venir à sept heures, madame; mais il faisait encore trop grand jour, et j'ai rencontré... comment un pareil homme ose-t-il ap-